

## Futurs médecins: encore et toujours l'intimidation

Par Michel Dongois le 10 janvier 2017



Christopher Lemieux, président de la FMRQ

Chez les résidents en médecine, l'intimidation ne provient pas uniquement des patrons médecins. « Ça vient aussi des infirmières, mais parfois, ce sont les résidents entre eux », précise le président de la Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ), Christopher Lemieux. Un sondage de la Fédération a récemment montré que 40 % des résidents disent avoir déjà été intimidés par un médecin en pratique et 40 %, par des infirmiers ou infirmières.

Cité par *Le Journal de Québec*, qui rappelle ces données, Christopher Lemieux estime que la pression constante exercée dans le système de santé laisse à penser que ce pourcentage n'ira pas en diminuant. Il ajoute qu'il arrive aussi que ce soit des résidents qui mènent la vie dure aux étudiants lors des stages de formation. Le cycle d'intimidation semble donc se perpétuer de génération en génération. « On a vu de jeunes patrons dire qu'ils l'ont vécu à la dure, donc je vais le faire vivre aux autres aussi. Mais ce n'est pas comme ça que ça devrait se faire », déplore-t-il.

*Le Journal de Québec* évoquait dernièrement les conditions difficiles de formation des futurs médecins à partir de l'histoire de Jessica Rheault. Cette résidente en médecine de l'Université Laval décrit ses difficiles années d'études, alors que, se relevant d'une dépression, elle avait envisagé le suicide. Elle se montre aujourd'hui très critique face aux conditions de stage « inhumaines » que vivent les externes. Heures de stages et d'études qui s'accumulent, sommeil court et rare, « trop forte » pression des patrons, dit-elle.

Puis, une journée, Jessica Rheault a craqué. « Je n'étais plus capable de réfléchir », raconte-t-elle. Elle s'est alors isolée chez son père, à Rimouski. Toutes lumières éteintes, elle se cachait. « C'est arrivé plusieurs fois que mon pot de pilules soit prêt. En plus, je savais quoi prendre pour ne pas souffrir... J'avais tout de prêt pour le moment où j'allais être résolue à partir. »

Aujourd'hui, elle va mieux et s'interroge sur la suite de son parcours et sur ce qu'elle aimerait vraiment faire dans la vie. Elle songe à se réorienter.

Selon Jessica Rheault, toujours citée par *Le Journal de Québec*, les facultés de médecine ne sont pas les premiers responsables de la détresse des étudiants. « L'Université Laval s'occupe beaucoup de nous. Surtout depuis le suicide d'Anne-Sophie (une étudiante décédée l'an dernier), la faculté fait tout pour nous aider. » Elle pointe plutôt du doigt les

médecins dans les hôpitaux, tellement débordés de patients que, selon elle, ils prennent les stagiaires « pour des esclaves ».

### **Cercle vicieux**

Du côté de la FMRQ, on rappelle le cercle vicieux qui se perpétue: les patrons en demandent beaucoup aux résidents et les résidents stressés en demandent beaucoup aux étudiants (stagiaires). Mais pour Christopher Lemieux, les choses pourraient être autrement. « Il y a une chose que l'on trouve très intéressante et qui pourrait changer le modèle de la pratique et des études. Au Canada anglais, ils sont en train de développer un curriculum de résilience. C'est un modèle qui serait intégré à la formation médicale. »

La FMRQ fait front commun avec les autres syndicats de médecins pour combattre l'intimidation. L'une des solutions, selon Christopher Lemieux, consiste à prendre en compte les réalités évolutives de la profession et à s'y adapter. « Il y a des milieux qui pensent encore comme il y a 30, 40 ou 50 ans, au moment où les connaissances en médecine étaient nettement inférieures à ce qu'on connaît aujourd'hui. Si on regarde les connaissances médicales des dernières années, c'est une courbe exponentielle. Être résident en 2016, ça demande plus de temps d'étude qu'il y a 30 ou 40 ans. Les universités sont sensibilisées à ça, mais c'est difficile de changer les choses en milieu hospitalier. Et les résidents ont peur de dénoncer ces choses-là. »

Sources : *Le Journal de Québec, Radio-Canada, Huffington Post Québec.*